

Le Courrier du Canada,

JOURNAL DES INTERETS CANADIENS.

JE CROIS, J'ESPÈRE ET J'AIME.

Feuilleton du *Courrier du Canada*
 QUEBEC, 16 MAI 1877.—No. 31

Ivon le Breton.

(Suite.)

XIV.

Nous passâmes plusieurs jours chez notre bonne et noble protectrice, et pendant cette semaine, dont je garderai mémoire toute ma vie, je me liai de plus en plus avec le père Patrice O'Conolly. Pendant son séjour chez madame de Perrien, on lui avait indiqué des moyens de correspondance avec un des supérieurs caché à Paris. Les enfants d'Ignace de Loyola, qui ont toujours si bien mérité la haine et les persécutions des impies, alors que l'on croyait leur ordre complètement détruit, alors que leurs ennemis se vantaient de n'avoir pas laissé un seul jésuite souiller le sol de France, étaient encore assez nombreux et assez bien cachés pour faire beaucoup de bien dans les pays où les révolutionnaires faisaient toujours couler les pleurs et le sang.

Dans une lettre chiffrée, un père écrivait au courageux Irlandais : "Mon frère, vous êtes par trop humble lorsque vous vous reprochez ce que vous appelez votre lâcheté aux 2 et 3 septembre. Si ce jour-là vous aviez su mourir, votre martyre eût été glorieux et court ; aujourd'hui votre martyre est long et douloureux. Prenez donc confiance, celui qui vous a donné la volonté de vous arracher au repos dont vous jouissiez à Burgos pour rentrer dans l'arène et recommencer les saints combats, vous saura gré de vos sacrifices et vous tiendra compte de ce que vous venez d'endurer pour son nom."

Plusieurs de nos frères se rendent aujourd'hui dans votre première patrie. L'île des saints est aujourd'hui presque aussi malheureuse que la France. L'Angleterre poursuit l'abominable politique de Henri VIII, d'Elisabeth et de Cromwell. Elle crie aux malheureux Irlandais : Je vous condamnerai toujours à mourir de faim tant que vous ne renoncerez pas au papisme, tant que vous ne vous ferez pas protestants.

"Pour sauver de cette damnable tentation nos chers et pauvres Irlandais, il faut que plusieurs d'entre nous allions leur porter secours. Je vous engage donc, mon frère, à vous joindre au petit bataillon que le père commun des fidèles va envoyer au pays de saint Patrice. D'ici quelques jours, vous recevrez un itinéraire sur pour arriver où Dieu vous appelle. Ici nous prions pour vous, et là-bas vos œuvres de charité et de dévouement seront toutes *ad maiorem Dei gloriam*. Croyez-moi tout à vous en votre Seigneur."

"XAVIER MAC-DERMONT."

Comme on le pense bien, cette lettre fut tout de suite montrée à la fervente catholique qui nous hébergeait dans nos différentes cahes ; et, dans nos heures de solitude notre nouvel ami Patrice nous proposa souvent de quitter la France, où nous ne pouvions plus vivre et de tenter l'aventure au delà des mers, où la Providence nous susciterait sans doute des protecteurs. Madame de Perrien pensait comme le bon jésuite que, dans ma position et avec les deux jugements prononcés contre moi, mon séjour en Bretagne devenait difficile, et, comme elle avait toujours la conviction que les exilés rentreraient un jour ou l'autre dans la patrie, elle me conseilla de faire ce que le père O'Conolly venait de me proposer.

Mademoiselle adoptait plus difficilement mes projets de voyage ; elle objectait toujours l'enfance de son frère. Cet obstacle fut vaincu par l'infatigable charité de madame de Perrien, qui dit avec sa bonté accoutumée à ma pauvre Mademoiselle : *Femme, obéissez à votre mari, et suivez-le partout où il ira, et moi aussi j'obéirai à la sainte Ecriture qui commande de ne point abandonner l'époux.* Votre frère n'ayant plus ni père ni mère, je lui en tiendrai lieu, et je vous répète : *Femme, suivez votre mari partout où il ira, et quittez tout pour vous attacher à lui.*

Depuis ce jour, depuis que nous étions rassurés sur le sort de notre jeune frère laissé à si bonne garde, Mademoiselle et moi nous prenions plaisir à écouter le père Patrice O'Conolly parler de la verte Erin, l'île des Saints. La pauvreté, la profonde misère de son pays, ne l'empêchaient pas de l'aimer. Le cœur du prêtre irlandais avait en lui trop de no-

blesse et d'élévation pour n'aimer que ce qui était heureux. Quel est le fils qui délaisserait sa mère, parce qu'elle souffre et qu'elle pleure ? Le lien qui noue le bonheur se détache bien plus facilement que celui serré par l'infortune. Plus nous passions de jours avec le père Patrice et plus nous nous attachions à lui. La charité, la douceur, la foi et la prudence dictaient toutes ses paroles. Un vieillard nous disait en parlant de notre nouvel ami : "La joie du Saint-Esprit ne le quitte pas, sa balance est toujours juste, et ses jugements toujours droits ; on ne s'égare pas en suivant ses conseils, toujours précédés par des exemples."

Pareil ami était un véritable don de la Providence, un guide précieux pour ma jeunesse et mon inexpérience ; sans lui, je n'aurais jamais pu décider ma femme à nous éloigner de notre vieille Bretagne ; elle nous était rude cependant, mais nous lui restions attachés du fond du cœur. Nous n'y avions plus ni chaumière, ni champs ; tout ce que nos pères avaient gagné à la sueur de leur front était maintenant aux mains de nos ennemis, ou confisqué par la république. Qui nous faisait donc encore aimer cette terre si divisée par les haines, si ravagée par les partis armés, et si inondée du sang de tous ? Ah ! ce qui nous rattachait encore, je le sais bien ; ce qui nous riva à ses landes, à ses hameaux, à ses pâturages et à ses bois, c'étaient nos premiers, nos plus doux souvenirs, notre enfance et nos jeux sur le seuil de notre cabane, pendant que nos mères filaient leur quenouille, et que nos pères étaient aux champs, ou sur la grève à ramasser l'engrais que les mares leur apportent chaque jour, et nos églises, dont les cloches sonnaient nos joies et nos douleurs, et nos cimetières avec toutes leurs croix élevées contre l'oubli des morts ! ...

Où retrouverions-nous toutes ces attaches sacrées de la famille et du pays natal ? Oh ! nulle part ! nulle part ! ...

Quand la tristesse me montait ainsi dans l'âme, elle m'était le courage dont j'avais besoin pour les apprêts de notre prochain départ. Pour faire revenir la force qui s'en allait, je me répétais alors : Il n'y a pas d'absence éternelle, les banissements, les exils finissent, cette année le départ, une autre année le retour ; courage donc, nous reviendrons !

—Nous reviendrons ! reprenait Mademoiselle ; mais, au retour du voyage lointain, retrouverons-nous tous ceux que nous avions laissés ? Alors intervenait la sagesse du père Patrice. Je sais, mes chers enfants, qu'il en coûte toujours de quitter la terre que nous avons foulée avant tout autre sol ; je sais, par expérience, que l'on ne s'éloigne point du toit paternel sans un douloureux déchirement, mais je sais aussi que le Dieu qui mesure la bise de l'hiver à la toison du petit agneau, a de même une miséricordieuse bonté pour ceux qui par zèle ou par sagesse, ont pris leur bâton et leurs sandales pour aller visiter les terres étrangères. Confiez-vous donc à notre Père commun, il veillera sur vous comme sur tant d'autres, qui, après des années d'exil, sont revenus se reposer, vivre et mourir sous le toit où avaient vécu leurs devanciers. Ce qui vous éloigne, ainsi que tant d'autres Français, de votre sol natal, c'est une horrible et trop longue tourmente ; et il n'est pas de la nature des tourments de durer toujours, et Dieu qui nous châtie aujourd'hui peut nous pardonner bientôt. Ayez donc courage et confiance, et profitons tous les trois ensemble des moyens de départ que nous devons à madame de Perrien. Sur le pont du vaisseau, comme sur la terre d'Irlande, comme partout où Dieu nous conduira, nous bénirons sa main généreuse, et nous prions pour la prolongation de ses jours...

Le jour de notre départ se leva, et il est inutile de dire que par nos prières, nous avions mis cette première journée sous la protection de Dieu, de la sainte Vierge et de sainte Anne d'Avray. Avant de nous mettre en route, nous avions bien étudié l'itinéraire que le père O'Conolly avait reçu de son supérieur, alors caché dans l'immensité de Paris. Dans les temps difficiles que nous avons traversés, ce que les royalistes évitaient davantage, c'étaient les grands hôtels où les heureux et les riches de l'époque descendaient et logeaient en voyage. A eux l'éclat, à nous l'obscurité. Entre eux, les gens de bien se disaient quelles étaient les maisons où l'on pouvait en toute sécurité aller frapper pour y demander l'hospitalité. Entre honnêtes gens, pour se reconnaître, on avait des

signes et des mots convenus, et Dieu aidant, il n'y avait pas trop de mécompte, trop de confiance mal placée dans les voyages d'alors.

(à suivre.)

LETTRE PASTORALE

DE

Monsieur l'Evêque d'Angers.

A L'OCCASION DU

50 ANNIVERSAIRE DE LA CONSÉCRATION ÉPISCOPALE DE NOTRE SAINT-PÈRE LE PAPE PIE IX.

Nos très chers frères,

A la veille de reprendre le cours de nos visites pastorales, nous tenons à vous faire part d'un anniversaire qui se présentera dans quelques semaines seulement, mais qu'il importe de signaler dès maintenant à votre piété filiale. C'est le 3 juin 1827 que Notre Saint-Père le Pape Pie IX recevait à Rome la consécration épiscopale, dans l'église de Saint-Pierre-ès-Liens. Il entra dans les desseins de la divine Providence, qu'avant d'être appelé à la charge suprême attachée au titre d'évêque de Rome, le souverain Pontife pût s'initier au gouvernement des âmes sur les sièges de Spolète et d'Imola. Période féconde dans cette vie, qui allait être marquée par tant de mérites et de grandeurs ! Alors déjà se révélait cette fermeté de caractère et cette inépuisable bonté qui devaient faire un jour l'admiration du monde entier. C'est aux villes heureuses et fières d'un tel souvenir, qu'il appartient de célébrer les œuvres de zèle et de charité qui ont rempli les dix-neuf années d'un épiscopat si fructueux. Pour nous, nous ne saurions oublier avec quelle touchante sollicitude et au prix de quels sacrifices l'évêque d'Imola établit dans sa ville épiscopale l'une des congrégations religieuses de notre diocèse. Quarante ans plus tard, avec cette rare mémoire qui ne laisse échapper aucun détail, l'Auguste vieillard daignait nous le rappeler, après tant d'événements qui auraient dû effacer de son cœur un souvenir si modeste, sa reconnaissance se reportait, pleine d'une grâce charmante, vers l'humble religieuse qui l'avait aidé dans cette fondation, et dont le nom, oublié de tout autre que lui, était allé s'éteindre dans le silence de la retraite à la maison-mère du Bon-Pasteur d'Angers.

Mais ce n'était là que le prélude d'un pontificat qui, par sa durée comme par son éclat, devait occuper dans l'histoire un rang à part. Voilà trente et un ans que les événements de ce règne unique se déroulent sous les yeux du monde avec toutes les alternatives du triomphe et de l'infortune. Durant ce long espace de temps, qu'il n'a été donné à aucun pape de parcourir depuis saint Pierre, Pie IX aura connu toutes les extrémités des choses humaines : l'enthousiasme porté à son comble, et l'ingratitude poussée jusqu'à la révolte. L'heure n'est pas encore venue de résumer les actes d'une vie qui tiendra une si large place dans l'histoire du genre humain, et sur laquelle d'ailleurs la Providence n'a pas dit son dernier mot. Mais déjà que de moments solennels dans cette grande carrière, que de victoires intellectuelles et morales pour quiconque sait apprécier les choses de ce monde à leur véritable fin, est le règne universel du Christ !

La Révolution, obligée, dès le début, à jeter le masque devant la plus franche et la plus généreuse de toutes les initiatives, et réduite désormais à ne plus pouvoir dissimuler ni ses moyens ni son but ; le libéralisme, cette hypocrisie des despotes quand il n'est pas l'illusion des hommes gens, frappé à mort par la proclamation solennelle des droits absolus et supérieurs de la vérité ; toutes les erreurs contemporaines signalées et réfutées dans les lettres qui ont répandu les plus vives lumières sur les questions de l'ordre social ; et, d'autre part, la doctrine, la vie et la charité chrétiennes affirmées et développées dans l'univers entier ; tout l'ordre surnaturel affirmé de nouveau et résumé dans l'éclatant privilège de Marie qui consolide, avec le dogme de la maternité divine, l'économie entière de la Rédemption ; l'unité liturgique venant resserrer et fortifier les liens de la foi par la prière commune ; le principe d'autorité placé désormais hors de toute atteinte et recevant sa plus haute consécration du sentiment unanime d'un concile œcuménique ; la vertu et la sainteté exaltées par des jugements solennels et glorifiées d'autant plus que les vices et les désordres de la société moderne tendent à les rabaisser da-

vantage ; un mouvement d'union, tel qu'il ne s'en est pas vu de plus grand dans l'histoire, s'opérant au son d'une voix respectée et obéie de tous ; la hiérarchie catholique rétablie au milieu de l'hérésie et du schisme ; les missions parmi les infidèles reprenant une nouvelle vie, avec les deux cents évêques ou vicariats apostoliques érigés sur la surface du globe ; quelle somme d'œuvres pour un seul pontificat, N. T. C. F., et quelle incomparable splendeur !

Lorsqu'au sein de vos familles, la divine bonté prolonge la vie de vos parents au delà d'un terme ordinaire, et qu'il vous est donné de les voir, au bout d'un demi-siècle d'union, entourés du respect et de l'affection de leurs enfants, votre piété filiale éclate dans les joies d'une fête que vous appelez "les noces d'or". La prêtresse, elle aussi, et l'évêque, d'une manière plus éminente encore, ont le caractère d'un mariage dans le sens élevé du mot : c'est un hymen mystique contracté avec l'Eglise, et de cette union spirituelle il résulte une paternité des âmes qui mérite également la vénération et l'amour. Ces sentiments, que la reconnaissance inspire à des fils dévoués, vous ne manquez jamais de les manifester avec transport, N. T. C. F., lorsqu'un de vos pasteurs arrive à cet âge où cinquante années de ministère sacerdotal viennent déposer sur son front une couronne d'honneur : *corona dignitatis senectutis*.

Mais combien votre allégresse et la nôtre ne doivent-elles pas être plus vives, quand il s'agit du Père commun des fidèles, du Chef auguste et vénéré de la grande famille catholique ! *Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in manus inimicorum ejus* ! Que le Seigneur le conserve, qu'il lui prête encore de longues années de vie, qu'il le rende heureux sur la terre, et qu'il ne le laisse pas tomber entre les mains de ses ennemis : telle est la prière que, le 3 juin, s'élèvera vers le ciel du fond de tous les cœurs. Et comme le Saint-Esprit daigne, en cette occasion, ouvrir le trésor des grâces spirituelles dont il est le suprême dépositaire, en accordant une indulgence plénière à tous ceux qui, après s'être confessés dans les sentiments d'une vraie pénitence, s'approcheront ce jour-là de la sainte table, les pieux fidèles s'appliqueront à gagner cette précieuse faveur, en priant pour la conversion des pécheurs, pour la propagation de la foi, pour la paix et le triomphe de la sainte Eglise romaine.

Pourquoi faut-il, N. T. C. F., que l'inquiétude et la tristesse viennent traverser ces joies et ces universelles actions de grâces ? Mais nous ne saurions vous le dissimuler, la situation extérieure du souverain Pontife, bien loin de s'améliorer, n'a fait que s'aggraver dans ces derniers temps. Un document de la plus haute importance, l'allocation consistoriale du 12 mars dernier, est venu confirmer nos trop justes alarmes. Après avoir rappelé les entraves de toute sorte apportées depuis sept ans à l'exercice de sa charge suprême, le Vicaire de Jésus-Christ fait entendre au monde chrétien ces solennelles paroles :

"Ce que Nous souhaitons ardemment, c'est que tous les pasteurs des églises qui sont répandues au loin sur la terre, en recevant nos paroles, en prenant encouragement pour faire connaître à leurs fidèles les périls, les attaques et les préjudices de plus en plus graves auxquels Nous sommes en butte, et pour les convaincre de plus en plus que Nous, certainement, Nous ne cesserons jamais, quelque chose de plus élevé et le plus respectable de tous les droits ?

Si c'est en vertu d'une simple tolérance que tel ou tel acte de l'autorité pontificale arrive à la connaissance des fidèles ; si, parce que cet acte aura déplaçé aux représentants d'une nation particulière, il leur est loisible de l'arrêter à son point de départ, ou du moins d'interdire aux catholiques, soit de le publier, soit de l'expliquer, soit de le défendre, tandis que la contradiction et l'attaque seraient seules permises ; si, en un mot, c'est le pouvoir civil d'un pays qui devient de la sorte le juge et l'appréciateur souverain des conditions et des limites dans lesquelles doit s'exercer un pouvoir spirituel qui embrasse tous les pays ; en vérité, nous craignons de faire injure à la raison publique, en demandant si une telle situation peut être envisagée comme assurant au souverain Pontife la liberté et l'indépendance dans l'exercice de sa charge suprême.

Qu'on le veuille ou non, N. T. C. F., ici les faits s'imposent à tout esprit non prévenu avec une évidence irrésistible. Il ne saurait ap-

"Jésus-Christ ne jouit ni de la liberté ni du plein et entier usage de son indépendance."

"Dans cet état de choses, Nous ne croyons rien de plus opportun, et Nous ne désirons rien avec plus d'ardeur que de voir ces mêmes pasteurs, qui Nous ont donné constamment tant de preuves de leur admirable union dans la défense des droits de l'Eglise et de leur excellence volontaire à l'égard du Siège apostolique, exhorter les fidèles qui leur sont confiés à se servir de tous les moyens que les lois de chaque pays mettent à leur disposition pour agir avec empressement auprès de ceux qui gouvernent, afin que ceux-ci considèrent avec plus d'attention la pénible situation faite au chef de l'Eglise et prennent des résolutions efficaces pour écarter les obstacles qui s'opposent à sa vraie et pleine indépendance."

Vous l'avez entendu, N. T. C. F., le souverain Pontife nous commet le soin de vous faire connaître les périls, les attaques et les préjudices de plus en plus graves auxquels il est en butte ; de vous prémunir "contre les artifices perfides", à l'aide desquels l'on voudrait vous persuader que le Vicaire de Jésus-Christ jouit, du plein et entier usage de son indépendance ; et enfin de vous exhorter à vous servir de tous les moyens que les lois du pays mettent à votre disposition pour agir auprès de ceux qui gouvernent, afin qu'ils prennent des résolutions efficaces pour écarter les obstacles qui s'opposent au libre exercice de la charge pontificale.

Nous ne faillirons pas à cette tâche, qui est pour nous une obligation rigoureuse et sacrée, et c'est pourquoi nous tenions à vous faire part du véritable état des choses sur un point qui engage si gravement notre conscience. Qui nous n'avons cessé de vous le dire et nous ne cesserons pas de le répéter, c'est un dogme fondamental de la religion catholique que le Souverain Pontife, successeur de saint Pierre et Vicaire de Jésus-Christ sur la terre, possède de droit divin le pouvoir d'enseigner et de gouverner l'Eglise du Dieu vivant avec tous nos diocèses, sur les évêques et sur les prêtres, sur le clergé et sur les fidèles. En matière de foi et de mœurs, les enseignements du Chef suprême et infaillible de l'Eglise sont la règle de nos croyances, et ses prescriptions la règle de notre conduite. Il suffit de là, comme une conséquence rigoureuse, que tous les actes pontificaux, quels qu'ils soient, doivent pouvoir arriver à tous ceux qu'ils concernent, sans que nulle puissance humaine ait le droit d'en restreindre la libre transmission, sinon la conscience des catholiques est opprimée dans ce qu'elle a de plus intime et de plus sacré.

Supposons donc un état de choses où l'exercice de ce pouvoir essentiel et indispensable et subordonné de droit ou de fait au bon plaisir d'un souverain ou d'une nation quelconque ; que devient la liberté des consciences catholiques dans le monde entier ? S'il dépend de la volonté d'un parlement ou d'un ministre d'étouffer cette voix souveraine à un moment donné ; si une loi qui, hier, reconnaissait au Pape le pouvoir de parler librement aux fidèles, peut être remplacée, demain, par une autre loi qui lui retire cette faculté ; si nos intérêts spirituels se trouvent ainsi livrés au hasard d'une élection, d'un déplacement de majorité, d'un changement de ministère ou de règne ; nous le demandons à tout homme de bonne foi, sont-ce là des garanties sérieuses, efficaces, permanentes, pour le plus élevé et le plus respectable de tous les droits ?

Si c'est en vertu d'une simple tolérance que tel ou tel acte de l'autorité pontificale arrive à la connaissance des fidèles ; si, parce que cet acte aura déplaçé aux représentants d'une nation particulière, il leur est loisible de l'arrêter à son point de départ, ou du moins d'interdire aux catholiques, soit de le publier, soit de l'expliquer, soit de le défendre, tandis que la contradiction et l'attaque seraient seules permises ; si, en un mot, c'est le pouvoir civil d'un pays qui devient de la sorte le juge et l'appréciateur souverain des conditions et des limites dans lesquelles doit s'exercer un pouvoir spirituel qui embrasse tous les pays ; en vérité, nous craignons de faire injure à la raison publique, en demandant si une telle situation peut être envisagée comme assurant au souverain Pontife la liberté et l'indépendance dans l'exercice de sa charge suprême.

Qu'on le veuille ou non, N. T. C. F., ici les faits s'imposent à tout esprit non prévenu avec une évidence irrésistible. Il ne saurait ap-

partenir à une nation quelconque de résoudre à elle seule, et en dehors du souverain Pontife lui-même, une question qui est d'ordre universel. La liberté et l'indépendance du Pape, dans l'exercice de son autorité spirituelle, intéressent au premier chef les catholiques du monde entier : toute atteinte qu'on voudrait y apporter donne ouverture aux réclamations légitimes des gouvernements et des peuples. Car c'est le devoir des souverains de protéger la conscience de leurs sujets catholiques, quelle que soit d'ailleurs la forme qu'affecte le pouvoir politique d'un pays. Nous ne l'ignorons pas, chaque fois que nous élevons la voix au nom de nos intérêts les plus chers et les plus sacrés, il ne manque pas d'esprits chagrins pour voir dans nos paroles un appel à des moyens que le patriotisme, à défaut de tout autre motif, nous ferait un devoir de repousser.

Hier encore, dans l'une des chaires de la capitale, nous exprimions toute la répulsion que nous inspirent ces luttes sanglantes où le droit et la justice triomphent si rarement. Mais n'y a-t-il donc plus d'autre force ici-bas que la force matérielle ? Est-ce que le bon sens et la raison ont perdu tout leur empire ? L'opinion des esprits les plus graves et les plus honnêtes ne pèse-t-elle plus d'aucun poids dans la balance de la justice ? Les représentations les moins blessantes, les conseils les plus autorisés seraient-ils condamnés à n'avoir plus désormais aucune valeur ni aucune efficacité ? Faut-il désespérer du résultat que pourrait obtenir un concert de voix d'autant plus dignes d'être écoutées qu'elles partiraient de plus haut ? Si l'on pensait de la sorte, l'on nous donnerait la plus triste idée de la civilisation moderne, du progrès des lumières et de la raison publique, de l'influence morale qu'exerce la parole et la pensée et de tout cet état de choses où l'on se plaît si volontiers à voir une supériorité éclatante du temps actuel sur les siècles passés.

Nous avons plus de confiance dans l'avenir, nous sommes sûrs d'avance que les paroles du souverain Pontife trouveront dans tous les cœurs chrétiens un retentissement aussi profond que douloureux. Devant les plaintes légitimes du monde catholique, il n'est pas de gouvernement qui ne se fera un devoir et un honneur de prendre en main la défense d'une autorité qui est la clef de voûte de la société humaine. Conformément à un désir qui, pour nous, est une loi, N. T. C. F., "vous vous servirez de tous les moyens que les lois du pays mettent à votre disposition pour agir avec empressement auprès de ceux qui gouvernent."

Nous joindrons nos instances aux vôtres, afin que l'on considère avec plus d'attention la pénible situation faite au chef de l'Eglise et que l'on prenne des résolutions efficaces pour écarter les obstacles qui s'opposent à sa pleine indépendance. Mais c'est vers le Ciel que vous ferez monter avant tout vos prières et vos ardent supplications, particulièrement en la fête du 3 juin : car c'est à Dieu qu'il appartient de diriger l'intelligence de ceux qui ont le pouvoir en main, et d'incliner leur cœur du côté où il lui plaît : *cor regis in manu Domini ; quocumque voluerit, inclinabit illud*.

A ces causes :

Et le saint nom de Dieu invoqué, Nous avons ordonné et ordonnons ce qui suit :

Art. 1.

La veille et le matin du dimanche 3 juin, cinquantième anniversaire de consécration épiscopale de notre Saint Père le Pape Pie IX, on sonnera les cloches dans toutes les paroisses de notre diocèse.

Art. 2.

Ce jour-là, dans toutes les églises et chapelles du diocèse, on chantera à l'issue de la grand-messe le psaume 90 : *Qui habitat in adjutorio Altissimi*, avec le verset *Oremus pro Pontifice nostro Pio*, le *Répons* et l'*Oraison*. Le soir, après le salut, on chantera le *Te Deum* avec l'*Oraison Pro gratiorum actione*.

Art. 3.

Tous les jours, pendant l'octave du Saint-Sacrement, l'on ajoutera, pendant le salut, un chant ordinaire, le verset *Oremus pro Pontifice nostro Pio*, le *Répons* et l'*Oraison*.

Art. 4.

Nous exhortons les fidèles de notre diocèse à faire la sainte communion, le 3 juin, aux intentions du souverain Pontife, afin de gagner l'indulgence plénière accordée pour ce jour-là. Nous faisons cette recommandation d'une manière toute particulière aux chères filles de nos communautés religieuses.

Et sera notre présente Lettre pas-

torale, avec le Mandement qui la termine, lue au prône dans toutes les églises et chapelles de notre diocèse le dimanche qui en suivra la réception.

Donné à Angers, dans notre palais épiscopal, sous notre seing, le sceau de nos armes et le contre-seing du secrétaire général. De notre évêché, le jeudi, 12 avril 1877, en la fête de la translation de saint René, évêque d'Angers.

† CH-EMILE, év. d'Angers.
Par Mandement de
Mgr. TARDIF, chanoine,
secrétaire général.

CANADA.

QUÉBEC. 16 MAI 1877.

LE 24 MAI.

Le 24 mai sera mémorable pour la cité de Québec. Le cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de N. S. Père le Pape sera célébré ce jour, avec toute la solennité possible. Tous les catholiques se feront un devoir de contribuer à l'éclat de cette fête, et nous espérons que l'illumination qui aura lieu le 24 mai au soir, surpassera en splendeur tout ce que nous avons fait en ce genre à Québec.

Nous aurons comme spectateur de notre démonstration un personnage illustre, un représentant de l'Immortel Pie IX, le Délégué Apostolique, Monseigneur Conroy. Il arrivera ici le soir même de l'illumination.

Le comité chargé d'organiser les préparatifs pour la réception du Délégué Apostolique, Mgr. Conroy, se compose de Son Honneur le Maire, de l'Honorable M. Garneau, de M. le grand-vicaire Hamel, avec Mgr. Ca-zeau.

C'est par erreur que certains journaux ont mentionné l'hon. M. Cauchon comme étant aussi de ce comité. Nous donnerons bientôt les détails de toute la démonstration que l'on se propose de faire.

Lettres.

Québec, 16 Mai 1877.

OWEN MURPHY ECR., MAIRE, QUÉBEC.
Monsieur,

Dois-je accepter, comme votre propre langage, le discours que vous attribuez le *Morning Chronicle*, l'*Événement* et le *Daily Telegraph*, à mon sujet, discours que suivant ces journaux, vous auriez prononcé au Conseil-de-Ville, vendredi dernier.

Monsieur, il y a des choses tellement injustes à mon égard dans ce discours, que je crois devoir me protéger contre des insinuations aussi malhonnêtes et aussi peu fondées.

Mais j'aime à croire que ces journaux ont déformé vos paroles.

C'est pourquoi je vous prie de me faire connaître si leurs rapports sont exacts. Comme mon journal paraît aujourd'hui, une réponse immédiate m'obligerait beaucoup, s'il vous est possible de me la donner.

Agréez les sentiments respectueux de
Votre serviteur,
R. PANPHILE VALLÉE.

Québec, 16 Mai 1877.

Monsieur,
En réponse à votre lettre de ce jour, je déclare que je n'ai jamais mentionné votre nom dans le Conseil-de-Ville.

M. Brousseau m'a dit qu'il vous avait mis au courant de ce fait.
Votre obéissant servit.,
OWEN MURPHY,
Maire.

Choses et autres.

La contestation de l'élection de l'Honorable M. Laflamme est commencée, à Montréal, et si les témoignages qui nous sont transmis, sont corrects, ce ministre sera certainement déqualifié.

L'*Événement* continue sa conduite méprisante à notre égard et ment, comme à l'ordinaire, quand il dit que nous avons fait une assemblée, lundi soir. Vu les troubles qui avaient eu lieu le matin, et l'excitation qui régnait dans la ville, nous avions jugé prudent de ne pas convoquer une assemblée. Mais, comme il avait été rumored qu'il devait y avoir une réunion ce soir-là, une foule assez considérable de citoyens s'étaient réunis en face de la halle Jacques-Cartier. Alors des contribuables vinrent nous chercher et nous inviter à dire un mot, pour prier les gens de se disperser. C'est ce que nous avons fait.

La tactique qu'adopte l'*Événement* de vouloir faire croire au public étranger à la ville "que nous avons excité les gens à briser les vitres de l'Hôtel-de-Ville" est vraiment indigne d'un gentilhomme.

Il faut être insensé et méchant pour oser maintenir sans preuve une insinuation aussi criminelle. Si le misérable rédacteur de ce journal n'avait pas que le salaire qu'il triche au public pour maintenir l'existence de sa famille, il y a longtemps que nous aurions pris les procédures nécessaires pour lui faire rendre compte de ses accusations. Nous disons qu'il triche son salaire au public, car il est salarié par le gouvernement comme inspecteur du gaz, et cependant il passe son temps à la rédaction d'un

journal ministériel. A-t-on jamais vu une anomalie semblable ? Et si ce garçon avait le moindre sentiment des convenances, ne comprendrait-il pas qu'il lui convient peu de jouer le rôle d'insulteur et d'accusateur public ?

Gagnez au moins votre pitance, calomniateur !

Ce pauvre M. Lafrance paraît prendre au sérieux son rôle de rédacteur de l'*Événement*, lui qui a en l'honneur de rédiger une petite feuille qui a passé inaperçue dans Québec, sans qu'aucun de ses confrères de la presse ait jamais daigné la citer. Il a tant lu, dans l'*Événement*, de ces articles dont on a été obligé d'interdire la lecture dans nos premières maisons d'éducation et qui ont été signalés par le clergé comme dangereux pour la jeunesse, qu'il est devenu d'une conscience timorée. Ce pauvre jeune homme trouve immoral que le *Courrier du Canada* publie que l'inviolabilité du secret a été honoré chez tous les peuples, même chez les païens ; entre autres, chez les Lacédémoniens, où on éleva une statue en l'honneur d'une courtisane, sous la forme d'une lionne sans langue.

Si la postérité élevait une statue pour rappeler la mémoire de M. Lafrance, il serait probablement représenté sous la forme d'un jeune homme armé d'un martinet, en guise d'une plume, pour montrer qu'il eût dû jamais abandonner son premier métier et y combattre, au profit de la jeunesse, les mauvais principes qu'il défendait dans son ancienne petite feuille et qu'il défend encore dans l'*Événement*.

Soyez plutôt maçon, c'est votre métier.

Le comité chargé d'organiser les préparatifs pour la réception du Délégué Apostolique, Mgr. Conroy, se compose de Son Honneur le Maire, de l'Honorable M. Garneau, de M. le grand-vicaire Hamel, avec Mgr. Ca-zeau.

L'illumination qui doit avoir lieu le soir de l'arrivée de ce prélat, le 24 du présent mois, est pour célébrer le 50e anniversaire de la consécration épiscopale de N. S. Père le Pape.

La betterave à sucre en Canada.

Parmi les nombreux avantages qui tendraient à favoriser l'établissement de l'industrie sucrière de la betterave, dans la province de Québec, on peut citer en première ligne, la facilité de conservation, dont on y jouit pour la betterave en particulier, et généralement pour toutes les plantes bisannuelles, facilité qui est une conséquence naturelle de son climat spécial.

Dans l'Europe centrale, là où l'industrie sucrière indigène s'est établie, on ne peut guère prolonger les travaux de fabrication au delà de trois mois, à partir du premier octobre, époque ordinaire de l'ouverture des fabriques, sans risquer de se trouver en perte, relativement aux périodes précédentes du travail. En effet, dès la fin de décembre, et au plus tard, dans la première quinzaine de janvier, les fabriques de sucre de betteraves sont obligées de fermer, c'est-à-dire qu'elles sont obligées de régler leur alimentation de betteraves de façon à pouvoir terminer leurs travaux à cette époque. La durée de la fabrication y est donc forcément limitée à trois mois, et les praticiens sont tous d'accord qu'il y aurait grand avantage, à terminer les travaux de la fabrication en deux mois et demi, et même en soixante jours. Les publications spéciales qui paraissent en France et dans les autres pays sucriers le démontrent clairement, et quoique ce que j'ai vu de mes propres yeux en Europe, me suffise à moi-même, pour me convaincre de la chose, j'en appelle à ces publications pour attirer l'attention du public, et pour appuyer mes avancés sur des témoignages actuels et irréfutables.

La raison en est que les betteraves, dans ces pays, commencent à végéter dès le premier mois de l'année, et il en est pour la betterave ce qu'il en est pour la pomme de terre, par exemple, qui perd ses qualités à mesure que la tendance à pousser, (à végéter) se manifeste. Je cite ce fait très-vulgaire pour éviter de faire une démonstration physiologique qui m'entraînerait trop loin. Cependant, je vais donner quelques détails explicatifs, mais aussi succincts qu'il se pourra.

La betterave mûre contient le sucre cristallisable pur, et si l'on pouvait la conserver sans qu'aucun phénomène de décomposition ou de végétation se produisît, sa richesse en sucre pur resterait indéfiniment la même, et les avantages industriels ne seraient pas modifiés par le temps. Mais aussitôt que certaines circonstances viennent tendre à modifier son état, soit pour amener sa décomposition totale, par l'annulation complète de la vie, soit pour la préparer à donner naissance à la graine qui doit la reproduire, le sucre cristallisable tend d'abord à se modifier lui-même dans sa nature, à devenir in-

cristallisable et même, disparaît ensuite définitivement. Ces transformations et ces décompositions sont particulièrement provoquées par la température douce dont jouissent les contrées centrales de l'Europe occidentale. Cette année même, ou plutôt l'année dernière, dès le mois de novembre, les organes de l'industrie sucrière étaient pleins de doléances sur les résultats désastreux d'une température qui devait amener prématurément la végétation des betteraves, entraver la fabrication, et en compromettre les résultats définitifs. Les prévisions émises par ces organes de l'industrie sucrière de la betterave, se sont totalement réalisées, et la production européenne s'est abaissée d'un quart cette année, à cause particulièrement de l'infirmité du rendement des betteraves.

Quoique la température ait été exceptionnelle aussi bien dans ce pays qu'en Europe, on a pu constater que les betteraves à sucre récoltées en 1876 s'étaient parfaitement conservées ici dans tous les cas où les précautions les plus élémentaires avaient été prises à ce sujet. J'ai été à même de vérifier ce fait de la manière la plus évidente. Dans le courant du mois de mars, le Président de la société d'Agriculture du Comté de Québec, M. Ch. Martel, a fait remettre au Département de l'Agriculture des échantillons de betteraves provenant de quatre cultivateurs de Charlesbourg.

J'ai fait un essai soigné de ces betteraves, et l'analyse chimique la plus minutieuse ne m'a pas accusé la trace de la moindre altération de ces betteraves au point de vue du sucre cristallisable : c'était trois mois après que les fabricants européens s'étaient déclarés en pertes par suites des altérations subies par les betteraves à sucre dans les pays manufacturiers.

Mais le fait le plus extraordinaire et le plus encourageant qui ait pu être observé, dont j'ai été le témoin émerveillé, et dont tout le monde peut constater l'exactitude, c'est la conservation parfaite, au 12 mai, chez le Colonel Rhodes, à Sillery, d'un lot considérable de betteraves à sucre qu'il a récoltées l'an passé sur sa terre. Ces betteraves, mises en tas de huit pieds de haut, c'est à dire dans une position qui aurait dû favoriser l'altération, par suite de l'échauffement, avaient à peine donné quelques jets dans les parties les plus exposées à l'air.

L'analyse que j'ai faite d'échantillons prélevés sur la masse ne m'a accusé que des traces insignifiantes d'altérations qui se traduisent dans mon bulletin par la quantité de sucre incristallisable constatée.

PREMIERE ANALYSE.

2 betteraves à sucre, collets roses.	
Poids total des betteraves décolletées.....	52 onces.
Poids des collets.....	6 do
Degré Balling du jus initial.....	14 50
Sucre total dans 100 de jus.....	11 40
Sucre interverti.....	traces
Quotient de pureté d'après la densité.....	0 78

2eme ANALYSE.

2 betteraves à sucre, collets verts.	
Poids total des betteraves décolletées.....	53 onces.
Poids des collets.....	6 do
Degré Balling du jus initial.....	13 50
Sucre total dans 100 de jus.....	10 85
Sucre interverti.....	00 10
Quotient de pureté d'après la densité.....	00 80

Il est à noter que ces betteraves proviennent d'une espèce médiocrement riche en sucre, et il y a tout lieu de croire que si elles avaient appartenu à l'espèce produite par M. Simon-Legrand, ou à l'espèce améliorée de M. Vilmorin, elles auraient accusé une richesse en sucre supérieure, mais cette considération n'influerait en rien sur le fait qu'il m'a paru intéressant de constater, à savoir la durée de la conservation parfaite de la betterave à sucre en Canada, et les avantages considérables qui résulteraient de cette circonstance pour l'industrie sucrière quand elle sera établie ici.

Le climat particulier du Canada permettrait d'y prolonger la durée de la fabrication annuelle jusqu'à six, et même sept mois, avec avantage, et sans qu'il y eût lieu de désirer de réduire ce temps du travail, pour cause d'altération que subiraient les betteraves, par suite d'une trop longue conservation, tandis que tous les fabricants de sucre européens voudraient, au point de vue seul de l'altération probable de la matière première, pouvoir réduire le temps de la fabrication à deux mois, ou à deux mois et demi tout au plus, à partir de la récolte.

Avec un matériel de même importance, il est donc évident que l'on pourrait travailler ici une quantité plus que double de celle travaillée en Europe, puisque la durée du travail serait plus que doublée, et, toutes autres considérations gardées, le bénéfice du travail devrait croître dans la même proportion.

Il y a à certainement un fait d'une haute importance qui n'échappera à aucun de ceux qui ont à cœur le développement de la richesse na-

tuelle du pays par le travail industriel, et tous les citoyens soucieux des intérêts généraux de la nation y trouveront un nouveau stimulant pour seconder les vues de l'administration locale dans ses efforts pour doter la Province d'une des industries les plus fécondes, qui existent. Québec, 16 mai 1877.

OCT. CUISSET.
Chimiste.

INFORMATIONS.

On attend 12 archevêques et évêques à Halifax pour le sacre de Mgr. Hannan, qui aura lieu, comme on sait, le 20 du courant, dans la cathédrale Ste. Marie.

L'organe ministériel d'Outaouais contredit la rumeur allant à dire que le gouvernement se proposait de donner une place de juge à M. P. Casgrain, député de l'Islet.

En 1875, la majorité de M. Norris dans le comté de Lincoln était de 136, et mercredi elle n'a été que de 86 voix.

On dit que M. Onésiphore Turgeon, de Petit Rocher, comté de Gloucester, dans le Nouveau Brunswick, se présentera en opposition à l'Honorable T. W. Anglin, qui ne peut faire autrement que de remettre son mandat, bien qu'il tarde longtemps à prendre ce parti.

Contrairement à ce qui a été annoncé, la nomination des candidats pour la Chambre locale dans le comté de Gaspé aura lieu le 9 juin et la votation le 2 juillet.

On parle d'une foule d'aspirants à la place de Sénateur laissée vacante par la mort de l'hon. Chas. Wilson. Les Messieurs dont les noms suivent seraient sur les rangs : MM. Thos. Wilson, Adolphe Roy, Jos. Duhamel, De Beaujeu, etc. Plusieurs libéraux insistent pour faire nommer M. J. L. Cassidy.

Une dépêche de Victoria, Colombie Anglaise, dit que les colons sont alarmés du peu de protection qu'offre le pays, tandis qu'une flotte russe se trouve à quelques jours seulement de marche du pays.

Une dépêche de Paris dit que quelques difficultés se sont élevées entre la France et l'Angleterre au sujet des pêcheries de Terre-Neuve. C'est une question depuis longtemps en litige, mais qui semble avoir assumé aujourd'hui un caractère plus grave. Il paraît que la défense faite par le gouverneur aux navires français de pêcher le hareng, a amené des plaintes au ministère des affaires étrangères, et que le gouvernement anglais s'est montré disposé à approuver la conduite du gouverneur de Terre-Neuve. De là un échange de notes diplomatiques.

Le Dr. Christie, dit l'*Advertiser*, d'Argenteuil, a persuadé au département de la Marine et des Pêcheries d'immerger dans la Rivière du Nord 10,000 œufs de saumon au commencement du mois de juin. Il va sans dire qu'une foule de nos rivières pourraient avoir la même faveur.

L'hon. M. Anglin peut être donné de toutes les vertus qui brillent d'un si vif éclat dans les chefs grits et libéraux, mais il lui manque évidemment celle de la résignation. Bien souvent on a annoncé qu'il allait résigner ; des organes officiels du ministère ont été même jusqu'à dire que c'était fait ; mais M. Anglin ne s'est pas encore exécuté, et on attend toujours vainement qu'il s'impose ce léger sacrifice en compensation des \$21,000 qu'il a su si adroitement soutirer du Trésor par son contrat d'impressions.

Samedi, à l'arrivée des chalands portant la pierre pour les ponts du chemin de fer du nord, en enlevant la première pierre, une des grues mal appuyée a été renversée dans le fleuve, avec son fardeau. Heureusement aucun employé n'a été blessé. (Constitutionnel.)

On a retrouvé le corps de la dernière des victimes de l'éboulement de Ste. Geneviève : c'est un enfant de cinq semaines appartenant à M. Samuel Lanouette.

Le *City of St. John* continue toujours à faire de l'opposition au *Trois Rivières*, et l'on assure que d'autres bateaux, très puissants, navigueront prochainement entre Québec et Montréal.

On lit dans l'*Industriel alsacien* du 25 avril :

"On n'a certainement pas oublié la rixe survenue en 1872, à Bollwiller, lutte qui se termina par la mort du chef de gare. On se souvient qu'elle avait été provoquée par de bruyantes démonstrations, à l'occasion de l'anniversaire de Sedan, de la part des employés du chemin de fer. Des garçons jardiniers, réunis dans la même auberge, se sentirent blessés de ces manifestations et répondirent en chantant la *Marseillaise*. Les employés voulurent leur imposer silence ; les autres refusèrent d'obtempérer à leurs injonctions ; et la bataille s'engagea. Les chanteurs ne furent pas les plus forts, et, comme ils trouvèrent la porte fermée à clef, ils durent se sauver en sautant par la fenêtre, sauf un nommé Charles Baumann, de Colmar, contre lequel tous les employés réunirent leurs efforts.

"Roué de coups, un œil hors de son orbite, Baumann, poussé à bout, tira de sa poche son greffoir et porta à l'un des agresseurs un coup si malheureux, qu'il lui trancha la carotide. La mort fut presque foudroyante, et, grâce à la confusion qui suivit, le meurtrier parvint à s'échapper, trouva de bonnes gens qui l'aiderent à fuir, et arriva jusqu'à Bussang, où il fut recueilli et soigné.

"Après s'être remis des coups qu'il avait reçus, Baumann se mit à travailler de son état de jardinier et fut engagé en dernier lieu par M. Cornélis de Witt, à Listieux, où il se maria. Seulement,

l'expédition des actes de l'état civil mit la justice allemande sur ses traces, et elle reclama son extradition.

"Baumann fut arrêté et transféré de brigade en brigade, jusque dans les prisons de Belfort. Mais là, il put établir qu'il avait opté ; de sorte qu'il sera jugé non en Allemagne, mais en France. L'affaire doit passer, à Vesoul, aux prochaines assises de la Haute-Saône.

Les commissaires du chemin de fer de la Rive Nord sont arrivés à Hull le 11 au midi. Ils ont fait le trajet de Greenville à Hull à pied et sont satisfaits du progrès des travaux.

On continue à s'occuper activement des travaux d'étude relatifs au tunnel sous-marin destiné à relier la France et l'Angleterre. Ils sont exécutés simultanément dans le canal et sur les côtes des deux pays. Le forage de Sangatte en Angleterre a atteint, depuis le 25 février 1876 et avant la fin de l'année, la profondeur de 120 mètres. Des ingénieurs, sur les échantillons des couches traversées, ont pu déterminer la nature des terrains, la quantité d'eau contenue dans chaque couche, leur cohésion et leur perméabilité. Les résultats sont conformes aux prévisions et favorables au projet.

Une dépêche d'Ottawa dit que la reconstruction du cabinet est à peu près accomplie. L'hon. E. Cauchon se retirera de la vie politique, avec une charge à vie. Le premier ministre résignera le portefeuille des Travaux Publics et deviendra président du Conseil. M. Mills sera fait ministre des Travaux Publics et sera remplacé par M. Laflamme dont le portefeuille du Revenu de l'Intérieur ira à M. Laurier. M. P. de Drummond et Arthabaska.

Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Cyrille Fortier, de cette ville, a été admis, après un examen qui lui fait beaucoup d'honneur, à la pratique de la profession de médecin.

M. Fortier est un jeune homme de rares talents et d'étude. Il saura, il n'y a aucun doute, se faire une nombreuse clientèle. Actif et dévoué, il ne peut manquer de se faire, avant peu, une position enviable.

M. Fortier se fixe à Lévis, nul doute qu'il saura, par son assiduité et ses connaissances, mériter la confiance de nos concitoyens de l'autre rive. Nous souhaitons à M. Fortier le plus brillant succès. (Canadian.)

Nécrologie.

Décédée à Ottawa, jeudi, le 3 de ce mois, après une maladie de deux mois et demi, soufflée avec la résignation d'une vraie chrétienne, Dame Marie Zélia Tessier, épouse bien-aimée de M. Emery Richard. La mort, qui l'enlève dans tout son printemps, moissonne en cette pauvre fleur, un avenir de tendresse à ses chers petits orphelins, et ensevelit dans la tombe, avec tout le bonheur d'un tendre époux, une large part d'affection d'un cercle nombreux de parents et d'amis. Elle laisse à tous le souvenir consolant de ses bonnes qualités sociales, souvenir qui durera longtemps dans la mémoire de ses nombreuses connaissances. Bonne chrétienne ; digne mère de famille ; épouse tendre ; estimée et chérie de toute la société, elle est allée recevoir la récompense de sa vie exemplaire de celui qui tient compte d'une obole donnée en son nom.

J'offre mes bien sincères condoléances à la respectable famille que cette mort afflige, et particulièrement à M. Richard. Un Ami.

Mémorial Nécrologique.

Le service anniversaire de feu dame Emma Thérèse, épouse de Edouard Moreau, écr., sera chanté à l'Eglise de Notre-Dame de Bonsecours, à Montréal, vendredi, le 18 mai courant, à 7½ heures du matin. Parents et amis sont respectueusement priés d'y assister.

De l'hon. W. H. Jones, Vermont.

"Depuis mon enfance, j'ai souffert d'une maladie chronique ou héréditaire de poux. Il y a quelques années au commencement de l'hiver, je pris du froid, et ce rhume alla toujours s'empirant à mesure que la saison s'avancait, bien que je fisse usage de toutes sortes de remèdes. Mon médecin me prescrivit même un traitement spécial, croyant que je m'en allais en consommation. Le printemps suivant, pendant une visite à Boston, l'on m'engagea à essayer "le Baume de cerisier sauvage de Wistar." Dès le premier jour, ce remède me fit du bien et, au bout de dix jours, ma toux était complètement guérie. Depuis ce temps-là, j'ai toujours chez moi une bouteille de ce baume et toutes les familles devraient en avoir.

50 cts. et \$1.00 la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

FAITS DIVERS.

SOMMAIRE DE LA PREMIERE PAGE.—Feuilleton : Ivon le Breton, (à suivre).—Lettre pastorale de Mgr. l'évêque d'Angers.—6ème PAGE : Les crânes de Pâques, (à suivre).

—Séance au Cercle Catholique de Québec, demain soir, à 8 heures. Tous les membres sont priés de s'y trouver.

ASSAUT.—Une dame et un monsieur ont été assaillis hier soir, au coin des rues Lachefrette et Grande Allée. La police a réussi à arrêter l'un des auteurs.

UNE FARGE DE CHRONIQUE.—Ce journal publiait ce matin la nouvelle suivante : "Le séminaire de Québec a été notifié par le gouvernement militaire impérial de faire noircir le mur blanc qui entoure son jardin ainsi que les murs du jeu-de-balle, afin de rendre nos ramparts moins perceptibles aux regards de l'ennemi, dans le cas d'une guerre." C'est

là un plan pour effrayer toutes les bonnes femmes de Québec.

FEUX DE FOIES.—Une dépêche de Montréal mentionne que la flamme parcourt les bois dans les alentours de Plantagenet, Carleton, Buckingham, etc. Plusieurs propriétés ont déjà été consumées.

Un autre télégramme de Boston, daté d'hier, informe que le village Clinton Mills n'est plus qu'un monceau de cendres. Pas une seule maison n'a été épargnée, et 55 familles presque toutes canadiennes, se trouvent sans abris.

Sur les deux lignes de l'Ogdensburg et du chemin de fer du lac Champlain, entre cet état et l'Ontario, les bois sont en flammes. A cinq milles de Boston, le village Cannon s'écroule à été complètement incendié, y compris les moulins de Cannon & cie et de Wood & cie. Il n'y a aucune assurance.

Aux dernières nouvelles, la ville de Stockholm, à 3 milles de la station Alta, était environnée de flammes.

LE PAPE ET LES PÉLERINS.—Paris, 12 mai.—Hier les pèlerins canadiens français ont été reçus par le pape. Aujourd'hui le vicaire apostolique Strain, d'Edimbourg, a lu l'adresse écossaise implorant le pape de rétablir l'épiscopat écossais.

SUR LE TAPIS.—MM. Fyfe & Garneau viennent de recevoir un lot considérable de tapis, fabriqués d'après les patrons les plus nouveaux et les plus distingués. (Voir annonce.)

—Un des plus difficiles principes à suivre pour les jeunes gens, c'est le fait qu'ils doivent avoir de l'argent—amasser, semaine par semaine, autant que leur moyen le permet—Il est encore plus difficile d'enseigner aux gens faibles à ne pas désespérer, mais à se servir du remède de souverain, le vin de Quinine, le seul qui soit pur, tel que préparé par Devins & Bolton.

UNE VILLE A DEMI CONSUMÉE.—Une dépêche de St. Jean, N. B., datée le 11 mai, nous apprend que la ville de St. Etienne a été à demi brûlée par un incendie qui a éclaté dans l'étable de M. Gasong, sur la rue Water. Le vent soufflant avec violence, et en un clin d'œil les flammes atteignaient des proportions gigantesques.

Environ 150 maisons, plusieurs quarts, un dépôt de chemin de fer et une goélette ont été incendiés. La plupart de ces maisons, situées sur la rue Water et la rue du Roi, étaient occupées par des marchands de tous genres, de sorte que le quartier commercial de cette ville se trouve à peu près entièrement détruit. Quarante à cinquante familles se trouvent sans abris, et il va falloir organiser des comités de secours pour leur venir en aide. On suppose que le feu est l'œuvre d'un incendiaire.

Au nombre des maisons détruites, on doit compter la succursale de la banque de Montréal, et la banque St. Etienne.

Les assurances des Etats-Unis et autres subissent de grandes pertes. Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que les pertes de la Stadacona sont comparatively très minimes.

PREMIER DÉPART POUR OUTRE-MER.—La barque *Nina*, capt. A. G. McKenzie, a laissé ce port hier pour Montrose, avec une cargaison de bois.

C'est le premier départ pour outre-mer ce printemps, et la barque *Nina* est partie justement le même jour qu'elle arrivait l'année dernière.

UN RESSUSCITÉ.—Voilà vingt-huit ans que la Hongrie pleure son poète national, Petefi, tué, croyait-on, le 31 juillet 1845, à la bataille de Pejereghyza, livrée par les Hongrois aux Russes. Son corps, cependant n'avait pas été retrouvé. Eh bien ! il y a trois jours, un Hongrois nommé Bords, qui fut fait prisonnier à cette bataille, vient d'arriver à Szathmar, sa ville natale, où on le croyait mort depuis longtemps ; il a pu, récemment, s'échapper des mines de Sibérie, où il avait été détenu jusqu'ici et où, d'après son dire, Petefi est encore enfermé aujourd'hui. Cette nouvelle a produit la plus vive sensation, et le comte Andrassy, qui était ami intime du poète, a fait commencer aussi une enquête.

SAUVETAGE.—La barque *Ilda*, partie de Londonderry le 12 avril, a recueilli, au large des Bancs de Terre-Neuve, une embarcation dans laquelle étaient deux hommes de l'équipage d'une goélette de pêche française. Il y avait quatre jours que ces malheureux n'avaient rien eu à boire ou manger. *Ilda* est arrivée jeudi à Québec.

NAUFRAGE.—Un jeune homme du nom de Luc Doucette a frappé à la porte de la station de police mardi matin à Halifax, pour avoir un abri. Il dit demeurer à Pubnico, où il s'est embarqué à bord d'un schooner américain nommé *Basher*, qui partait pour le pêche. Il y a dix jours, le vaisseau fit naufrage, pendant une tempête dans la Baie des Iles, et tout l'équipage périt, excepté lui et un autre homme. Un autre schooner américain l'a emmené à Anso et il a marché jusqu'à Halifax, demandant son pain des personnes vivant le long du chemin. Il est sans chaussures et las de fatigue. Il voudrait s'en retourner chez lui et espère trouver ici un vaisseau allant à Pubnico ou à Harrington pour lui donner passage.

NOYÉS.—Une dépêche de Caraque (New Brunswick) annonce qu'Etienne Arseneau, Suzanne Arseneau, sa sœur, Pierre Paulin et Isaac Robichaud, se sont noyés jeudi dernier en essayant de traverser en canot la rivière Pokemouche pendant une bourrasque.

TRISTE.—Un bien triste accident est arrivé jeudi soir sur le chemin de fer de Montréal, Ottawa & Occidental, à environ trois milles de Lachine. Au moment où le train de huit heures passait dans cet endroit, le mécanicien aperçut trois hommes étendus sur la voie ; il renversa immédiatement la vapeur et fit entendre le sifflet, mais ses efforts furent inutiles. L'un des individus, nommé Donohue, eut le pied broyé par les roues de la locomotive ; le second, Sweeney, eut

le crâne fracturé, mais le troisième, McLaughlin, plus heureux, fut lancé hors de la voie et fut quitte pour une blessure à la main qui ne présente pas de danger.

Les blessés furent transportés à Lachine, où on leur prodigua tous les soins nécessaires, mais vu la gravité de leur état, on jugea prudent de les envoyer à l'Hôpital Général de Montréal, où ils sont arrivés hier matin.

L'état de Sweney ne laisse plus aucun espoir; on lui a enlevé une partie de l'os du crâne, et par l'ouverture de cette affreuse blessure, on distingue parfaitement les pulsations des artères du cerveau.

Il paraît que la cause de cet accident doit être imputée à l'ivresse!

GARE AUX AUTRES.—L'incendie est en train de faire le tour de la presse française. Pourvu que cela continue, tous les journaux seront bientôt purifiés par le feu.

Mais laissons raconter le *Protecteur Canadien*, qui vient de subir un grand malheur.

Fall River, Mass., 10 mai.

Vers 12.30 heures, ce matin, une terrible explosion éveillait les citoyens qui dormaient dans le quartier avoisinant l'Hôtel de Ville, et un instant plus tard l'alarme du feu était donnée à la boîte No. 7. L'incendie était allumé à la nouvelle bâtisse Dunham, rue Pocasset, dans laquelle ont été transportés tout dernièrement les bureaux et les ateliers du *Protecteur Canadien*. En quelques minutes tout le département du feu était rendu à l'endroit du sinistre, et les engins lançaient de puissants jets d'eau sur l'édifice en flammes. Malheureusement l'étage inférieur contenait une grande quantité de barils de pétrole, de vernis, d'huiles, et une foule d'autres matières inflammables que le propriétaire, W. E. Dunham, tenait entassées. L'huile flamboyante se répandait avec rapidité, et cinq minutes étaient à peine écoulées, qu'il devint évident que les efforts de nos vaillants pompiers ne sauraient pas cette bâtisse de la destruction.

L'établissement voisin, une manufacture de harnais et de lames pour les filatures, occupé par J. & J. Kendrick, n'étant séparé du premier que par un couloir large de quatre pieds à peine, prit feu à son tour une dizaine de minutes après le commencement de l'incendie, et devint lui aussi la proie des flammes. Un malheureux forgeron, ayant nom M. Hamilton, devint la victime de son zèle et fut trouvé asphyxié dans la chambre de l'engin près de la bouilloire. Par bonheur, il pleuvait depuis quelques heures, et sans cette providence, nous aurions à déplorer la perte d'une grande partie de notre ville. Nos pertes personnelles dépassent quatre milliers de dollars, et nous avons le chagrin de déclarer que notre matériel n'était pas assuré.

Notre édition de cette semaine devait être mise sous presse, ce matin même; nos abonnés la recevront bien incomplète, mais dans notre détresse nous comptons sur leurs sympathies, en priant ceux à qui les journaux sont adressés de les distribuer, car notre liste est brulée.

Nous comptons aussi sur leur obligeance pour nous faire tenir le montant de ce qu'ils nous doivent, afin de nous remettre en état de leur faire parvenir notre journal le plus tôt possible.

ÉCOULEMENT.—L'accident arrivé ces jours derniers au bureau de poste de New-York vient de se répéter sur une plus grande échelle et en faisant un plus grand nombre de victimes, à Rockford (Illinois). Un entrepreneur de bâtiments, nommé Richardson, travaillait depuis le commencement de 1876 à l'édification du palais de justice du comté de Winnebago. Ce monument, d'ordre composite, quoique non achevé, était déjà l'orgueil de la petite cité; il avait deux pavillons, et au-dessus de l'entrée centrale un dôme élevé de 119 pieds au-dessus du sol. Le dôme avait pour support, par devant les murs de façade, par derrière deux colonnes de fer reposant elles-mêmes sur une muraille d'une trentaine de pieds de haut. L'édifice n'était pas encore recouvert de sa toiture. Vendredi, vingt à vingt-cinq ouvriers étaient sur un échafaudage près du faite du bâtiment, travaillant à la pose d'une corniche. Le nommé Timothy Flanagan achevait de placer la clef de voûte dans le dôme quand, le voyant osciller, il a fait un bond hors de la plateforme pour essayer de s'accrocher aux cordes d'une grue installée en face, mais il a été manqué et a été précipité d'une hauteur de 120 pieds sur le sol. En même temps le dôme, les colonnes de support, le mur qui leur servait d'appui et les autres murailles intérieures se sont écroulés avec fracas, entraînant l'échafaudage et les ouvriers qui étaient dessus.

Le nuage de poussière soulevé par l'écroulement n'était pas encore dissipé que des hommes hardis commençaient à déblayer le monceau de ruines de dessous lesquelles on entendait les cris déchirants des victimes. L'œuvre était pleine de péril, car la portion de l'édifice restée debout menaçait de s'écrouler à chaque minute.

Les blessés dont suivent les noms ont été retirés: A. Lucas, mécanicien, une jambe brisée et lésions internes.—T. Hayes, mécanicien, lésions internes.—William McInnes, une jambe brisée, un coude déformé, le cuir chevelu partiellement emporté.—E. Beck, blessures nécessairement mortelles.—George Smith, peu d'espoir de guérison.—Hugh Eldred, contusions, à une jambe et au visage.—Linholm, dont la mort était attendue d'une minute à l'autre.—A. Baldard, blessures probablement mortelles.—H. Ames, très grièvement blessé à la tête.—Benjamin Brown, simples contusions.—Isaiah Donnelly, profondes blessures à la tête.—Cicero Harris, une cuisse contusionnée.—C. Harris, une jambe broyée, condition désespérée.

On a aussi retiré les corps de quatre ouvriers tués sur le champ, savoir: A. Haugh, J. Piper, George Gloss et Timothy Langan. Quatre autres étaient encore sous les ruines avant-hier soir, très probablement tués. Frederik Haugh, H. Hollendeck, J. Warren et J. Lawson. Il faut ajouter à la liste des victimes Flanagan, tué comme il est dit plus haut et il est malheureusement presque certain que ce n'est pas tout.

On annonce qu'il y aura une investigation de coroner sérieuse. La cause du désastre ne fait pas l'ombre d'un doute; les constructeurs, plus préoccupés de réaliser un gros bénéfice que de faire un ouvrage solide, avaient bâti des murs bien insuffisants pour le poids à supporter. Ce que le jury aura à déterminer, c'est la responsabilité, que le surintendant, l'architecte et l'entrepreneur se rejettent mutuellement les uns sur les autres.

Une souscription a été ouverte pour les familles des victimes.

La perte matérielle est d'environ \$65,000.

Oranges! Oranges!

Un nouveau lot de belles oranges pour être vendues à 20 centins par douzaine chez

GINGRAS & LANGLOIS
No. 54 Rue du Palais.
Québec, 6 Avril 1877. 265

Salsepareille
LE DR. CHANNING
POUR LE SANG.

UN EXTRAIT HAUTEMENT CONCENTRÉ DE SALSEPAREILLE DE JAMAÏQUE ROUGE ET DE DOUBLES IODIDES.

L'espace nous manque ici pour donner plus de détails sur les avantages de ce médicament, mais nous pouvons dire que c'est un remède qui a été éprouvé par des milliers de personnes souffrant de diverses affections du sang, et qui a toujours produit les meilleurs résultats.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing a été consulté par des médecins de renom, et leur avis est unanime en faveur de ce remède. Il est particulièrement efficace pour les affections du sang, telles que le scorbut, les éruptions cutanées, les maux de tête, les douleurs rhumatismales, etc.

Les personnes souffrant de ces affections trouveront dans ce remède un véritable trésor. Il est facile à prendre, et ne produit aucune réaction fâcheuse. Il est donc un remède idéal pour tous ceux qui souffrent de troubles du sang.

Le Dr. Channing

Une Légende sur l'Enfant de Pâques.

Chacune de nos coutumes doit avoir une origine plus ou moins ancienne, plus ou moins sérieuse, plus ou moins historique; il en est de même de nos habitudes et de nos usages. Nous écrivons aujourd'hui une légende sur l'Enfant de Pâques, légende que nous voudrions faire aussi gaie que celle de la Joie Intime, celle donnée par la famille. Renoncer à la vérité dans certaines légendes offre beaucoup d'inconvénients, dans d'autres elle permet à l'imagination de lui donner tout l'agrandissement possible. Il ne peut être ici question que d'un récit fait en vue de plaire.

Que de joie, que de bonheur, que de souvenirs dans cette scène qui passe au foyer dans l'intimité la plus belle. Oh surprise du premier âge, que vos impressions sont douces, que vos transports sont agréables, que vos naïvetés sont remplies de charmes et de gracieusetés!

Nous voyons ces visages roses et souriants, ces mains bénies de l'innocence recevant avec les baisers maternels, — ces baisers qui sont autant de bénédictions, — avec la joie sans égale du père, heureux, si heureux, de contempler le berceau de l'enfance, ce qu'on appelle l'Enfant de Pâques.

En vérité, nous ne savons comment dire! Nous voudrions rendre cette fête du jeune âge avec tout le bonheur qui la personnifie; il y a tant de gentillesse dans cette tradition, elle est arrivée à nous sous les ornements de la vertu, que nous sommes forcés de la reconnaître et de l'aimer.

Vient-elles des Grecs, des Romains ou des Phéniciens? Peu nous importe. Probablement qu'à son origine elle s'est adressée aux hommes, qu'elle a dû servir à récompenser, à rapprocher, à unir les membres de ces sociétés dont les usages, nous pourrions même dire les mœurs et coutumes, nous sont encore inconnus, pour maintenant se présenter à l'enfance, pour être pour elle un sourire nouveau.

Les éternelles, l'Enfant de Pâques ont été des dons, des fêtes; — l'usage s'en est conservé, beaucoup adouci, et est descendu jusqu'à nous tout agréable, fleuri d'un jonet, embelli, dans la vie monotone du pauvre, d'une caresse. Tous nous aimons ces antiques liens échappés à la destruction des lois et des empires se présentant à nous comme les débris du passé.

Que dame Imagination nous vienne en aide, qu'elle supplée à ce qui nous manque, qu'elle nous fasse d'un plaisir de l'enfance elle en fasse une joie pour tous, car tous aiment à faire plaisir à la jeunesse.

Voici donc notre légende :

Chaque matin, le petit Jésus se rendait à l'école comme le faisait en ce temps-là les enfants de la petite bourgeoisie de Nazareth.

Il venait s'asseoir là comme les autres, lisant comme les autres, écoutant attentivement, avec recueillement même, la leçon du maître pendant que les anges conversaient avec lui.

Il était l'exemple de la soumission, du respect et de l'obéissance; il était bien aimé par tous. Toutes ses actions étaient portées par les ailes de la charité; ses réponses, véritables sentences, avaient l'empreinte non-seulement de la sagesse, mais aussi d'un jugement plus élevé.

Toucher à une telle enfance peut paraître sans doute beaucoup oser, mais quel est le modèle le plus rempli de toutes les beautés, mieux fait pour aimer et pour être aimé que celui-ci? Ou trouver un autre sujet pouvant être présenté à l'enfance, à l'homme, à la créature?

Nous nous le représentons avec sa petite tunique de laine blanche lui descendant jusqu'aux genoux, son attitude humble et réfléchie, sa taille souple et élancée, sa tête mélancolique et expressive, ses mains blanches comme la rosée du matin, — mains devant toujours être ouvertes sur le monde pour le bénir, pour le pardonner.

Il allait à l'école! Heureux le maître qui l'a connu! heureuse la bouche qui l'a nommé! heureux les enfants qui ont pris place à côté de lui! Exemple de modestie, il apprenait ce qu'il savait. Il souriait à ses camarades, il était comme eux, il était en eux, il les aimait.

Le soir venu, coutume de l'Orient, sa petite main dans celle de sa Mère, il l'accompagnait, à la fontaine du village, celle qui, probablement, se voit encore aujourd'hui.

Un jour, en revenant de l'école, il vit une colombe venir se poser sur sa main, Jésus la prit et la nourrit de son pain.

Le cœur est ému quand on se représente Nazareth, humble bourgade, choisie entre toutes les villes de la terre pour une telle élévation. Jésus soumis aux conditions de notre existence ne frappe pas assez notre attention. Qu'elle est sublime et digne des cieux la pensée qui le fait si pauvre dans une condition si humble et avec un corps comme le nôtre!

Jésus pouvait jouer. Quoi d'étran-

ge, quoi de beau, quoi d'admirable comme ce modèle de tous les devoirs et de toutes les vertus!

Jésus pouvait paraître humble et petit. Quoi de puissant comme cette grandeur des grandeurs! quoi d'élevé comme cette humilité dans son enseignement!

La pâque était arrivée. Rien de grand, en ce temps-là, pour la nation juive comme la célébrité d'une telle fête; les familles, comme il était alors dans l'habitude, se préparaient à partir pour se rendre à Jérusalem. Les petites provisions avaient été faites pour le voyage, et la Sainte-Famille était heureuse de l'entreprendre.

Plusieurs habitudes romaines se répandaient au dehors avec leurs légions victorieuses. Ceci ne surprend pas quand on sait l'influence que les nations exercent l'une sur l'autre par le contact. Il était dans l'usage chez les Romains de se donner maints témoignages d'affections ou de récompenses. Le commerce y gagnait beaucoup, les rapprochements se multipliaient, devenaient meilleurs, et de ce mutuel échange de politesse devait résulter un doux rapprochement d'amitié.

(à suivre.)

TÉMOIGNAGE DES MÉDECINS EN FAVEUR DU

Vin de Quinine Devins & Bolton.

Nous avons soumis notre préparation aux médecins soussignés, qui l'ont examinée avec soin, l'ont prescrite et maintenant nous font l'honneur de nous prêter leurs noms approuvant et recommandant fortement le VIN DE QUININE DE DEVINS & BOLTON, dans tous les cas où ce tonique peut être employé.

Docteurs Trudel, Peltier, Bédard, Major, Kellmyer, Panchaud, Brosseau, J. W. Mount, Richard, Ed. Mount, Robillard, Perrigo, Leprohon, Alloway, Coderre, Beaudry, L. A. E. Desjardins, Thompson, Turgeon, Duhamel, Plante, Dagenais, Desmaré, Webb.

Le Vin de Quinine de Devins & Bolton doit être administré aux enfants délicats, aux dames qui relèvent de couches, aux convalescents et aux vieillards affaiblis par l'âge ou la maladie.

PRÉCAUTION. — Assurez-vous que vous n'achetez aucun autre vin que le Vin de Quinine de Devins & Bolton.

A vendre chez tous les pharmaciens et épiciers. Agence chez John Ross & Co., épiciers et gros. Ed. Giroux & Frère, John E. Burke, et J. Veldou pharmaciens.

Québec, 2 Février 1877. 173

AVIS. — Les remèdes populaires suivants qui portent le nom de DEVINS & BOLTON seulement seront garantis à l'acheteur. On peut s'en procurer en les demandant chez les Pharmaciens et Epiciers.

Cough Specific. — (Préparé par DEVINS & BOLTON, MONTREAL.) Guérit certainement les Rhumes, Toux, Asthme et Coqueluches des enfants, quand tout autre remède a failli.

Ce fait peut être certifié par de nombreux citoyens.

CELEBRE CORDIAL CARMINATIF La recette d'un médecin Éminent de la ville Pour la dentition des enfants, perte de sommeil, dysenterie, colique, convulsions, etc.

Mère, ça vous épargnera plus d'une nuit sans sommeil et vous l'administrerez avec sécurité.

PASTILLES A VERS DE DEVINS Sont certainement le remède le plus efficace qui soit connu pour la destruction des Vers chez les enfants ou adultes.

On en enverra une BOITE par la malle en recevant 25 cents en timbres de poste.

Huile de Foie de More et D'Hypophosphate de Chaux Préparé par DEVINS & BOLTON, MONTREAL. Consistance de crème agréable au goût et peut être supportée par l'estomac le plus délicat.

Prix : 50 cts. et \$1.00 la bouteille.

RESTAURATEUR PARISIEN DE LUBY. Ramène les cheveux gris à leur couleur naturelle et donne une satisfaction complète à tous ceux qui s'en servent.

Prix : 50 cts. la bouteille. 6 bouteilles pour \$2.50.

A vendre à Québec chez Ed. Giroux et Frère, John E. Burke, W. E. Brunet et J. J. Veldou.

Toutes commandes en gros pour ces remèdes populaires doivent être adressées chez

Devins & Bolton; Evans, Mercer & Cie; Kerry, Watson & Cie, Lyman, Clare & Cie, W. & D. Yuile, Pharmaciens.

Québec, 2 Février 1877. 172

Bazar A SAINT-JOSEPH DE LÉVIS.

DANS le cours de JUILLET PROCHAIN, aura lieu à ST-JOSEPH DE LÉVIS, au couvent des Religieuses de Jésus-Marie, un grand bazar, dont le produit sera employé à aider la construction d'une chapelle en l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus.

Les dames dont les noms suivent, informent respectueusement tous les amis du Sacré-Cœur, en quelque lieu qu'ils se trouvent, qu'elles seront heureuses de recevoir tout don, en argent ou objets, pour venir en aide à une si belle œuvre.

Promesse faite par N. S. à la bienheureuse Marguerite Marie, en faveur des âmes dévotes à son Divin Cœur :

"Je serai leur refuge
"à la mort."

Les personnes qui désireront favoriser cette œuvre, avant ou pendant le bazar pourront s'adresser aux dames dont les noms suivent :

Mesdames V. Charland, srs., F. X. Marquis, E. Carrier, V. Charland, jrs., A. Marsan, C. Giguère, D. Boulanger, srs., T. Boulanger, jrs., L. Mercier, V. Lamontagne, A. Bourget, R. Bourget, Jrs., Alph. Bourget, F. X. Coillard, F. Leduc, Jrs., Wesh, Power, Geo. Roy et A. Jolivet.

Mesdames Marquis Carrier & Mercier tiendront la table de rafraîchissements.

Québec, 6 Avril 1877. 146

J. B. LA LIBERTE.
CHAPEAUX NOUVEAUX
A L'ENSEIGNE DE L'ORIGNAL!

124 & 126 Rue St. Joseph Saint-Roch.

La plus grande importation de chapeaux qui a jamais été faite à Québec. Au delà de CENT CAISSES ont été reçues par les derniers steamers, par la voie de Portland, venant des premières manufactures françaises, anglaises et américaines.

Il offre en vente l'assortiment le plus complet et le plus varié de Chapeaux pour la saison du Printemps et de l'Été, consistant en Chapeaux de Satin, Chapeaux de Feutre et de Paille, Bonnets Écossais (Scotch Cap), Capots cirés, dans ce qu'il y a de plus nouveau et de plus fashionable.

Il attire spécialement l'attention sur de nouveaux Chapeaux Français extrêmement légers. Il informe également qu'il a reçu de Paris, un CONFORMATEUR, expressément pour les personnes qui ont des difficultés à porter les chapeaux durs. Les chapeaux durs seront mis en forme à la tête sous quelques minutes.

AVIS AUX MEMBRES DU CLERGÉ.
M. J. B. LA LIBERTÉ s'est assuré les services d'un chapelier français venant d'une des meilleures manufactures de Paris pour la confection des CHAPEAUX DE SOIE, et tout ordre spécial laissé à son établissement sera exécuté sous le plus court délai.

On trouvera toujours à son établissement, toute espèce de Chapeaux de Soie, Feutre, Paille blanche et Paille noire; CAPOTS CIRÉS faits expressément pour les messieurs du clergé.

Québec, 2 Avril 1877. 31 Mai 1876-1877.

NOUVEL ETABLISSEMENT

—DE—
Bijouterie et d'Horlogerie.

Le Soussigné à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un établissement au
No. 241, rue St. Paul, en face du Marché du Palais, et No. 158, rue St. Jean, en dehors.

QUEBEC.
L'assortiment varie et considérable qu'il vient justement de recevoir et consistant en :

MONTRES en Or et en Argent.
CHAÎNES en Or, Argent et Cheveux.
ÉPIQUETTES de toutes sortes pour Dames et Messieurs.
BRACELETS, COLLIERS, LOQUETS pour Dames.
JONCS unis et gravés, Joints de toutes sortes.
PENDANTS D'OREILLES dans les goûts les plus variés.
BOUTONS DE CHEMISES en Or et en Pierre, nouveau genre.
HORLOGES unies et de fantaisie, derniers patrons.

Ayant été acheté au comptant lui a valu une diminution de 20 par cent sur les prix ordinaires, en lui le met en état de pouvoir offrir au public à des prix défiant toute concurrence.

Le Soussigné se tient prêt à recevoir de toute œuvre, soit pour faire ou réparer toute espèce de CHRONOMÈTRES, MONTRES, HORLOGES, BIJOUTERIES, ETC., ETC.

JOSEPH DONATI,
HORLOGER ET BIJOUTIER.

Québec, 23 août 1876. 92

D. OUELL ET ARCHITECTE,
No. 60, Rue St. George, Faubourg St. Jean
QUEBEC.

Architectur Religieuse, un spécialité.

Il continuera comme par le passé à exécuter à son atelier, No. 60, RUE ST. EUSTACHE, toutes sortes d'ouvrages d'architecture, tel que : AUTELS, CHAÎNES, ORNEMENTATION, etc., etc., à des prix très modérés.

Québec, 3 Mai 1876.—lan 992

Terre à Vendre.

UNE Magnifique Terre située en la paroisse de Beaumont, Comté de Bellechasse, de 33 arpents de profondeur plus ou moins, sur 6 arpents de largeur, avec une magnifique maison, une grange et dépendance, à des conditions libérales.

S'adresser à

LOUIS TURGEON,
Maître Charrier,
Rue St. Gabriel, No. 19532

Québec, 9 Mars 1877.—3m

Cadeaux de Noël
—ET DU—
Jour de l'An.

Le soussigné vient de recevoir par le vapeur *Sardinian* une tonne pesant de toutes les nouveautés en fait de musique qui se trouvent sur le marché de Londres. On les trouvera dignes de l'attention de ceux qui désirent donner des cadeaux pour les fêtes à des prix variant de 30 cents à \$5.00.

Aussi une copie des

JOYAUX DE L'ART,
de BIRKET FOSTER, en porte-folio; prix, \$50. C'est un cadeau précieux.

Tambours, Fifres, Flûtes, Clarinettes, Violoncelles, Violons, Guitares, Accordéons, Concertinas, Boîtes de Musique, Orgues et Mélodions.

ORGUES DE CABINET.
De \$70 à \$300.

PIANOS-FORTES.
De \$300 à \$700.

Une garantie authentique sera donnée avec chaque instrument et vendu à des conditions faciles de paiement.

On pourra choisir dans l'assortiment le plus considérable et le meilleur de la ville.

R. MORGAN,
28, rue La Fabrique.

Agents pour les pianos Chickering, Steingway et Haines, et les orgues de Mason et Hamlin.

Québec, 10 Janvier 1877. 627

Papier d'enveloppe ET SACS EN PAPIER.
Un assortiment complet pour les épiciers, marchands de nouveautés, modistes, chapeliers, draguistes, etc., à des prix réduits.

J. & W. REID,
Rue St. Paul.
Québec, 12 Avril 1877. 927

J. & W. REID,
RUE ST. PAUL, QUEBEC.

MANUFACTURIERS DE PAPIER-FEUTRE pour le rembourrage des maisons et pour mettre sous les tapis.

PAPIER GOUSSONNE pour les couvertures des maisons.

PAPIER ENVELOPPER, Gris, Brun, Drabe et Manilla, de toute grandeur et de toute qualité.

PAPIER A IMPRIMER, Blanc et de couleur de toute grandeur et de toute qualité.

SACS DE PAPIER fait à la machine pour groceries, et marchandises sèches, de toute qualité et de toute grandeur.

LIVRES BLANCS, pour comptes ou mémoires, grands ou petits faits à ordre, sous le plus court délai.

IMPORTATEUR ET MARCHANDS De papiers à écrire, d'Enveloppes, De plumes et d'Encre.

Enfin de toute sorte de Papeteries.
Le tout sera vendu au plus BAS PRIX, soit en gros, soit en détail.

TAPISSERIES, en gros seulement.
J. & W. REID.
Québec, 6 Octobre 1876. 927

LIGNE ALLAN.

Sous contrat avec le gouvernement du Canada pour le transport des Maltres.

CANADIENNES ET DES ETATS-UNIS.

1877—ARRANGEMENT D'ETÉ.—1877

CETTE LIGNE se compose des puissants bateaux en fer de première classe suivants, à leur Clyde, à double engins.

SARDINIAN	4200	Li. Dutton, R. N. R.
CIRCASSIAN	3400	Li. Smith, R. N. R.
POLYNESIAN	4200	Capt. R. Brown.
SARMATIAN	3600	Capt. A. Aird.
SCANDINAVIAN	3000	Capt. Barclay.
PRUSSIAN	3000	Capt. J. Ritchie.
MORAVIAN	2650	Capt. J. Graham.
PERUVIAN	3200	Capt. Watts.
CASPIAN	3400	Li. Archer, R. N. R.
LIBERIAN	3400	Capt. Richardson.
NOVA SCOTIAN	3300	Capt. J. Wyle.
AUSTRIAN	2700	Capt. Wallace.
MAINTOBIAN	3150	Capt. Home.
CANADIAN	2600	Capt. J. Miller.
CORINTHIAN	2000	Capt. Jas. Scott.
PHOENICIAN	2600	Capt. Menzies.
WALDESIAN	2300	Capt. Stephens.
ACADIAN	1350	Capt. Cabel.
NEWFOUNDLAND	1500	Capt. Myllys.

LES VAPEURS DE LA LIGNE DE LA MALLE DE LIVERPOOL.

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUEBEC chaque SAMEDI, arrêtant à Loch Foyle pour recevoir à bord et débarquer les Maltres et les Passagers allant en Irlande et en Écosse ou en venant d'Irlande et d'Écosse.)

QUEBEC

SARDINIAN	Sam. 12 Mai 1877
PERUVIAN	" 19 "
POLYNESIAN	" 26 "
SARMATIAN	" 2 Juin "
CIRCASSIAN	" 9 "
MORAVIAN	" 16 "

Prix du Passage de Québec :

Chambres	\$50 \$70 \$80
Entrepont	\$25
Intermédiaire	\$40

LES VAPEURS DE LA LIGNE DE GLASGOW

Partant de Glasgow, chaque MARDI et de Québec, le JEUDI. Devront partir de Québec :

PHOENICIAN	le ou vers le 10 Mai
WALDESIAN	" 17 "
CORINTHIAN	" 24 "
MAINTOBIAN	" 31 Juin
CANADIAN	" 7 "
AUSTRIAN	" 14 "

Taux du Passage de Québec.

Cabine	\$60.00
Intermédiaire	40.00
Entrepont	25.00

On ne peut retenir des chambres si on ne paye d'avance.

Il y aura dans chaque navire un médecin expérimenté.

On fera payer deux chelins sterling par bouteille à toute personne se fournissant elle-même de vins et de liqueurs pour l'ouverture des bouteilles.

Les Maltres et les Passagers pour Liverpool, laisseront le Quai Napoléon, tous les SAMEDIS MATIN, à 9 heures précises.

Pour plus amples informations s'adresser à ALLAN, RAE & CIE., Agents c-l.

Québec, 7 Mai 1877.

CERTIFICATS :

Ancienne-Lorette, 22 Mars 1875.

L. N. Allaire & Cie., 111, Rue St. Pierre, Québec.

Avant une machine à coudre Singer, No. 2, en usage depuis deux (2) ans, je puis la recommander comme une machine à coudre supérieure pour ouvrage de tailleur et de cordonnier.

Votre obéissant serviteur,
F. BEAUPRE.

L. N. Allaire & Cie., 111, Rue St. Pierre, Québec, Février 1875.

La machine à coudre achetée de vous est une des meilleures qui peuvent être faites. Elle a été en usage constant pendant dix (10) mois, et je la trouve telle que vous l'avez recommandée. Elle est simple et pas facile à se dégrader. Son ouvrage est parfait.

Votre etc.,
JOSEPH HALLÉ.

Québec, 7 Mai 1877.

L. N. ALLAIRE & CIE.,
111, rue St. Pierre, Basse-Ville, Québec.
Québec, 23 Mars 1877. 927

THIS PAPER IS ON FILE WITH

Where Advertising Contracts can be made.

Mis à l'épreuve depuis

20 ans.

Cire de Gibson,

Remède sûr et efficace pour les cors.

—ET—

La meilleure emplâtre connue pour les Chus

L'onguent le plus doux, le plus abersif et le plus curatif de nos jours, pour les plaies, les crevasses aux mains, les clous, panaris, brûlures et engelures.

C'est un remède d'une grande valeur pour apaiser les douleurs; c'est aussi un composé hautement estimé pour les plaies des chevaux. Quant aux cors, l'application de cette cire est des plus douces comme effet; elle fait promptement disparaître la douleur et dessèche le cor, dans une période de jours proportionnée au temps depuis lequel il existe.

Preuve Evidente

de A. B. FOSTER, Ex-Sénateur, Waterloo.

Connaissant la valeur de la CIRE DE GIBSON, comme remède sûr et efficace pour les cors, je puis la recommander comme étant le plus digne de confiance. Je suis persuadé que personne ne se servira de ce composé sans en éprouver un grand soulagement.

Hon. A. B. FOSTER.
De M. McBEAN, marchand de bois, Montréal.

M'étant accidentellement blessé le doigt entre deux pièces de bois, je ne pus fermer l'œil pendant deux nuits, tant ma douleur était grande. Je me servis alors de la CIRE DE GIBSON, et aussitôt la douleur cessa et je dormis la nuit suivante. Cet incomparable onguent avait épargné ma plaie en quelques minutes à mon extrême satisfaction.

ARCH. McBEAN.

PRIX : 25 cents la boîte.

En vente, en gros et en détail, par tous les pharmaciens et détaillants de médecines de la Puissance.

JOHN LEWIS & CIE.,
Quartier Victoria, Montréal.
Québec 19 Juillet 1876.—lan 39

</